



## TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage

30 | 2014  
Les proéminences à l'oral

---

### Proéminences et éminences : savoir-faire discursif, faillances et défaillances des hommes politiques.

*Prosodic and gestural prominences in political discourse : emphasis, focalization and politicians' abilities*

Isabelle Guaitella

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1248>  
DOI : 10.4000/tipa.1248  
ISSN : 2264-7082

#### Éditeur

Laboratoire Parole et Langage

#### Référence électronique

Isabelle Guaitella, « Proéminences et éminences : savoir-faire discursif, faillances et défaillances des hommes politiques. », *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* [En ligne], 30 | 2014, mis en ligne le 05 janvier 2015, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1248> ; DOI : 10.4000/tipa.1248

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



La revue *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# *Proéminences et éminences : savoir-faire discursif, faillances et défaillances des hommes politiques.*

*Prosodic and gestural prominences in political discourse : emphasis, focalization and politicians' abilities*

Isabelle Guaitella

---

## Introduction

- 1 Notre étude porte sur la manifestation de l'emphase et de la focalisation dans le discours politique à travers l'étude de proéminences prosodiques et de leur lien avec l'expression gestuelle. Dans cette perspective, le terme « d'éminence » et sa dimension de spatialité paraît plus approprié pour rendre compte du caractère multimodal du phénomène.
- 2 Nous tenterons de voir dans quelle mesure ce phénomène « d'éminence » contribue à créer le style discursif oral des hommes politiques, et comment sa réalisation permet d'accroître ou non leur crédibilité, mettant en évidence soit leur savoir-faire, soit leur « faillance ». Ce terme de faillance est employé à dessein afin de rendre compte de deux facettes potentielles d'un problème de communication, à savoir soit une faille générale dans les compétences d'expression de l'individu, soit une défaillance occasionnelle liée au contexte, précis ou global, de son discours.

## 1. Cadre théorique et contexte de l'étude

### 1.1. Focalisation et emphase : sens et forme

- 3 Emphase et focalisation vont diversement jouer sur l'apport d'un élément nouveau, au sens de Halliday et Brown (1983). Selon nous, si la focalisation va davantage correspondre

à la mise en relief d'un apport informatif verbal spécifique - tel que, par exemple, un nom propre, un terme moins connu et/ou très important...- l'emphase va davantage être liée à un élément émotionnel nouveau ou spécialement démarcatif dans le contexte.

- 4 La forme prosodique de ce phénomène d'éminence, avec sa montée et descente de la fréquence fondamentale, est à rapprocher de ce que Delattre (1966) décrit comme une intonation d'implication (voir également Martin 2009, Portes & Reyle, 2014). Or cette formulation « d'implication » nous semble peu explicite par rapport au sens du phénomène. En effet, si « implication » suppose effectivement une conception du locuteur par rapport aux représentations de son interlocuteur - comme cela peut être décrit dans les modèles de la théorie de l'esprit depuis Bateson (1972) mais également dans les modèles linguistiques de l'implicite, des présupposés et sous-entendus (Ducrot, 1972) - cela n'est pas incompatible avec les termes d'emphase et focalisation tels que nous les définissons : soit attirer l'attention de l'interlocuteur sur un élément informatif précis, dont on suppose qu'il pourrait le négliger ou ne pas le connaître, soit supposer et provoquer sa réaction affective plus spécialement sur un point de l'argumentation discursive. Cependant la terminologie « d'implication » nous paraît manquer de précisions car les deux phénomènes considérés a priori comme semblables dans leurs formes (prosodiques et kinésiques) diffèrent malgré tout dans leur relation au verbal (et à la forme temporelle de celui-ci) et dans leur relation au sens : un apport informatif verbal ou une dimension émotionnelle spécifique ne peuvent être réellement assimilés sémantiquement. Notons toutefois que si la réalisation au niveau de l'usage des paramètres est proche, voire identique, la focalisation sur un terme nouveau sera généralement contenue dans les limites temporelles de la production orale de ce terme. Par ailleurs, comme le souligne Martin (2009), citant Prieto (1975), l'auditeur utilise un système de catégorisation primaire, et ne se soucie donc pas de façon consciente de la fonction précise des proéminences.
- 5 Les proéminences prosodiques perçues font intervenir plusieurs paramètres : fréquence fondamentale, intensité, durée (Brazil, 1985). Lors de cette étude, nous envisagerons au niveau prosodique uniquement la fréquence fondamentale, et ce dans sa relation avec les paramètres kinésiques. Il s'agit d'un choix méthodologique et non d'une remise en question de l'importance de l'intensité ou de la durée. Toutefois, nous postulons que l'essentiel du phénomène prosodique en relation avec l'activité kinésique réside dans la fréquence fondamentale de la voix (Guaitella, 1991), l'intensité et les phénomènes de durée s'y associant de façon secondaire et quasi systématique.
- 6 Suite aux travaux de Birdwhistell (1970), Condon (1976) et Bolinger (1985), nous avons pu montrer l'importance de l'association du geste et de la mimique à la fréquence fondamentale de la voix pour manifester le marquage accentuel aussi bien que l'expression véhiculée par la prosodie (Guaitella 1991, 1995, 2013). Les études effectuées par notre équipe sur les mouvements ascendants-descendants des sourcils et de la fréquence fondamentale notamment ont permis de mieux observer le lien fort qui unit ces deux composantes de l'expression, et de comprendre le fonctionnement de ce lien à la fois simple et complexe qui réside aussi bien dans un effet de coordination synergique que dans un choix d'expressivité (Cavé *et al.*, 1996, 2002, Guaitella *et al.*, 1993, 2009).

## 1.2. Le discours politique

- 7 Les sens du terme « discours » en politique sont nombreux, cela va d'un sens très général : le style des propos - ou même de l'attitude globale - tenus en politique par ses représentants, à un sens plus précis : les propos effectivement tenus par les politiques dans leurs diverses occurrences orales ou écrites, et encore à un sens strict : les discours à proprement parler, prestations orales généralement lues ou fondées sur un support écrit préparé, présentées par l'orateur lors d'occasions précises, de nature continue - sans interruptions d'interlocuteurs - et de durée plus ou moins longue.
- 8 Nous nous intéressons ici à des prestations orales qui peuvent être des discours au sens strict, ou qui correspondent du moins à des occurrences à caractère officiel portant sur des questions ayant trait aux fonctions politiques des intervenants.

## 2. Corpus et méthode

- 9 Le corpus est donc constitué par des prestations orales de différents hommes politiques, s'inscrivant dans l'histoire non seulement par leur rôle politique mais également par leur style discursif, aussi bien au niveau de la dimension personnelle de ce style que de celui de sa dimension socio-historique. Ainsi, et à titre d'exemples, les procédés emphatiques de De Gaulle ou de Georges Marchais, sont bien évidemment, non seulement liés à leurs personnalités, mais aussi à des effets marqués et conditionnés par le contexte de leurs époques (Guaïtella *et al.* 2008) - entre autres éléments de ce contexte, le caractère plus ou moins artificiel de leurs prestations, en raison de leur formation « d'acteurs politiques » auprès de conseillers en communication.
- 10 Les prestations sélectionnées sont soit des discours télévisés, soit des entretiens avec des journalistes, télévisés ou filmés lors de radiodiffusions. Une durée comparable de 10 minutes a été relevée pour chaque prestation.
- 11 Les hommes politiques étudiés sont soit président de la république, soit ministre, soit leader de leur parti. Nous les avons plutôt choisis en fonction de leur réputation de bon ou mauvais orateur, voire du caractère partagé des opinions concernant leur capacité d'orateur. Il s'agit de : De Gaulle (président, discours télévisé), Marchais (leader, entrevue télévisée), Mitterrand (président, entrevue télévisée), Chirac (président, discours télévisé), Sarkozy (président, entrevue télévisée), Hollande (président, entrevue télévisée) et Ayrault (ministre, entrevue radiodiffusée filmée).
- 12 Partant de l'analyse de la courbe de fréquence fondamentale (détection avec Speech Analyzer, Version 3.1.0, SIL International), nous avons observé, dans les 10 minutes sélectionnées pour chaque corpus, un nombre comparable (10 cas pour chacun de nos locuteurs) de variations intonatives importantes par rapport à la moyenne de leur registre, et de forme ascendante-descendante, associées à une mise en valeur soit d'une expression d'ordre affectivo-émotionnelle (emphase), soit d'un élément informatif spécifique exprimé au niveau verbal (focalisation). La présence et le rôle éventuels d'une pause silencieuse sont également pris en compte (Duez, 1999). Les corrélats kinésiques de ces démarcations prosodiques sont considérés à travers l'activité des paramètres faciaux : sourcils, clignements d'yeux, et des paramètres corporels : tête, mains, buste. L'observation des paramètres kinésiques est effectuée image par image, avec le support

du logiciel Vegas Pro (Version 11.0, Sony Creative Software Inc.). La mise en relation entre l'analyse du son et des images est faite par une synchronisation entre les oscillogrammes présentés par les logiciels.

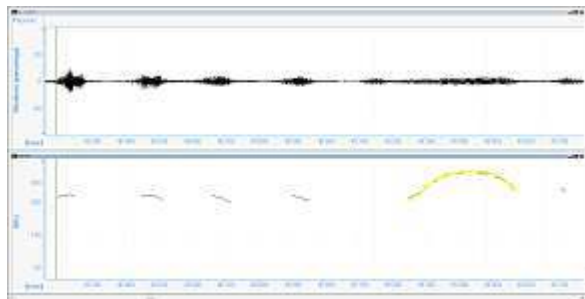
### 3. Résultats commentés

- 13 Les résultats présentent des tendances globales, mais également des stratégies diversifiées. Il s'agit de phénomènes stylistiques propres à des individus - voire des groupes s'identifiant à un style. Ces phénomènes peuvent être repérables au niveau de la mélodie de la voix, comme à celui de l'activité kinésique. Dans un certain nombre de cas il s'agit de procédés rendant la production discursive plus efficace du point de vue de l'expression, mais dans d'autres cas il s'agit au contraire de révélateurs de faillances dans l'expressivité.

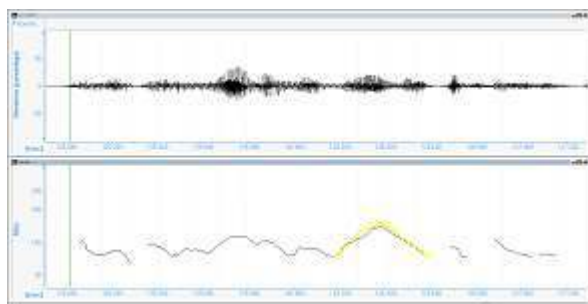
#### 3.1. Fréquence fondamentale de la voix

##### 14 *Tendances générales*

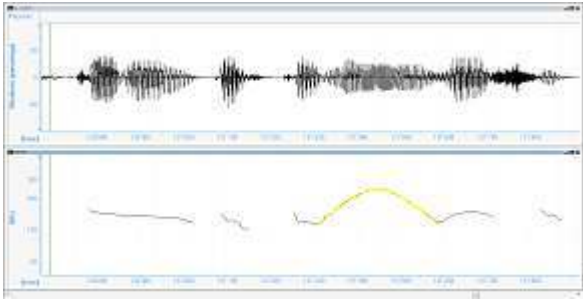
- 15 Par rapport au registre global du locuteur, les valeurs hautes des courbes de  $f_0$  pour ces proéminences ne sont pas nécessairement les plus élevées, mais font partie de celles-ci. Par ailleurs, la hauteur atteinte par la  $f_0$  n'a pas d'influence systématique sur l'importance du marquage kinésique. Les figures 1, 2 et 3 illustrent les formes de ces variations mélodiques et une partie de leur diversité.



**FIGURE 1** : Corpus Marchais « il a progressé comme **NOUS AU**ssi », oscillogramme et détection de la fréquence fondamentale.



**FIGURE 2** : Corpus Chirac « je m'entourerai des **AVIS** des personnalités », oscillogramme et détection de la fréquence fondamentale.

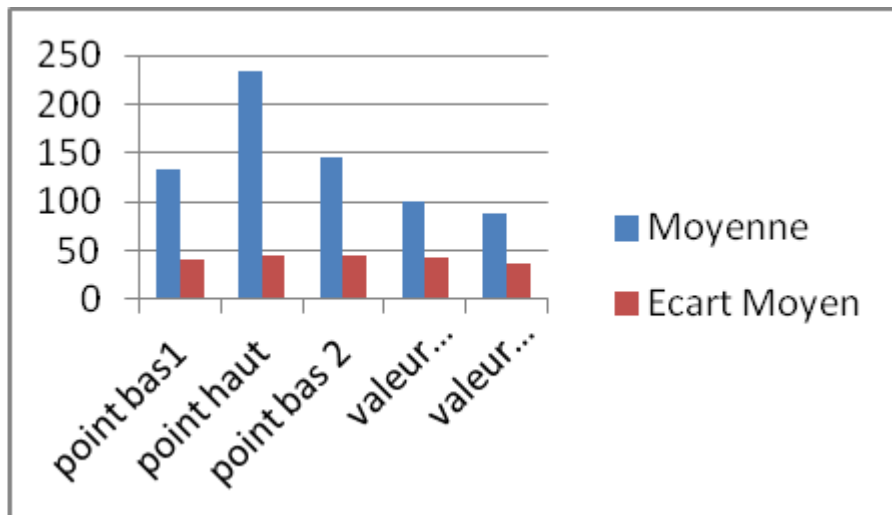


**FIGURE 3** : Corpus Ayrault « commune par **COMMUNE** nous inci(tons) », oscillogramme et détection de la fréquence fondamentale.

- 16 Les valeurs des points bas de départ et arrivée de la courbe, de même que les valeurs des points hauts sont variables (voir les écarts moyens, tableau 1 et figure 4).

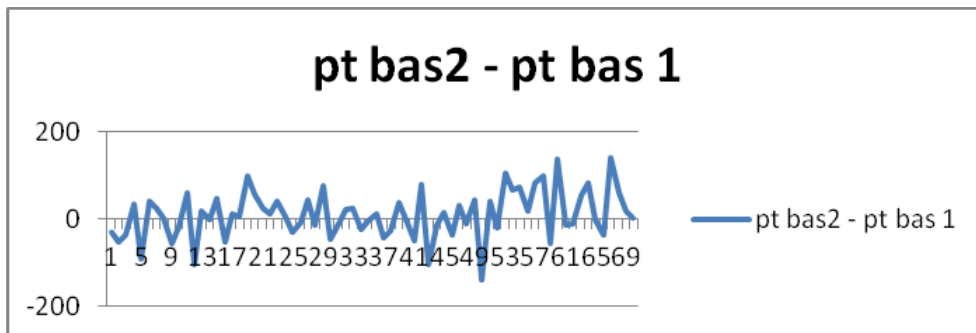
	Point Bas 1	Point Haut	Point Bas 2	Valeur montée	Valeur descente
Moyenne	133,95	233,27	144,65	99,32	88,61
Ecart moyen	39,85	44,06	45,60	42,40	36,82

**Tableau 1 : MOYENNES ET ÉCARTS MOYENS POUR LES VALEURS DES POINTS BAS DE DÉPART, D'ARRIVÉE ET LES POINTS HAUTS DE LA COURBE DE F0, AINSI QUE POUR LES VALEURS DE MONTÉE ET DE DESCENTE DE CELLE-CI. TOUS CAS ET LOCUTEURS.**



**FIGURE 4** : Moyennes et écarts moyens des valeurs de la courbe de fréquence fondamentale (point bas de départ, point haut, point bas d'arrivée, montée et descente) tous locuteurs confondus.

- 17 Les valeurs de montée ou de descente des courbes de proéminence peuvent être diversement plus importantes l'une ou l'autre, ou même simplement égales dans certains cas.



**Figure 5 : DIFFÉRENCE ENTRE LES VALEURS DES POINTS BAS D'ARRIVÉE DE LA COURBE DE F0 ET LES POINTS BAS DE DÉPART, POUR L'ENSEMBLE DES CAS, TOUS LOCUTEURS.**

- 18 Avec le graphique de la figure 5, nous voyons également par les valeurs négatives, positives ou égales, que la différence entre les points bas de départ et d'arrivée de la courbe de fréquence fondamentale est très diversifiée. En effet, les points bas d'arrivée de la courbe peuvent se trouver plus haut, plus bas ou même quasiment au même niveau que les points de départ (tableau 2).

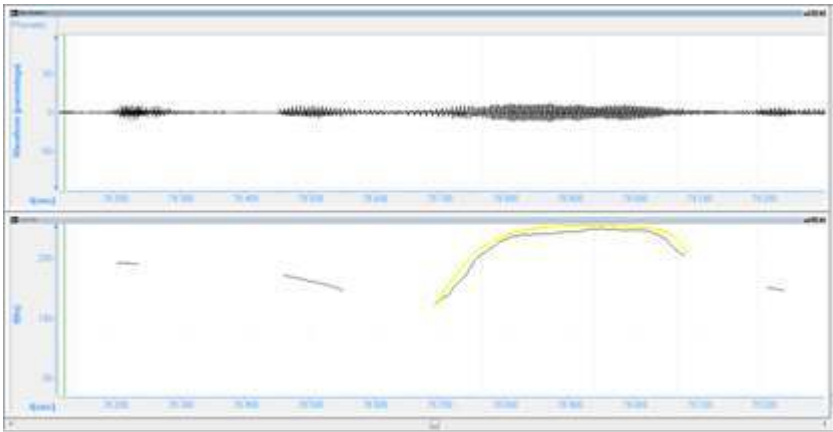
	2 <sup>ème</sup> pt bas > 1 <sup>er</sup> pt bas	2 <sup>ème</sup> pt bas < 1 <sup>er</sup> pt bas	2 <sup>ème</sup> pt bas = 1 <sup>er</sup> pt bas (+ ou - 3 Hz)
De Gaulle	4	6	0
Marchais	7	2	1
Mitterrand	6	4	0
Chirac	4	5	1
Sarkozy	4	6	0
Hollande	8	2	0
Ayrault	5	3	2
<b>TOTAL</b>	<b>38</b>	<b>28</b>	<b>4</b>

**Tableau 2 : NOMBRE DE CAS PAR TYPE DE VALEUR DE POINT BAS D'ARRIVÉE PAR RAPPORT AU POINT BAS DE DÉBUT DE COURBE, PAR LOCUTEUR.**

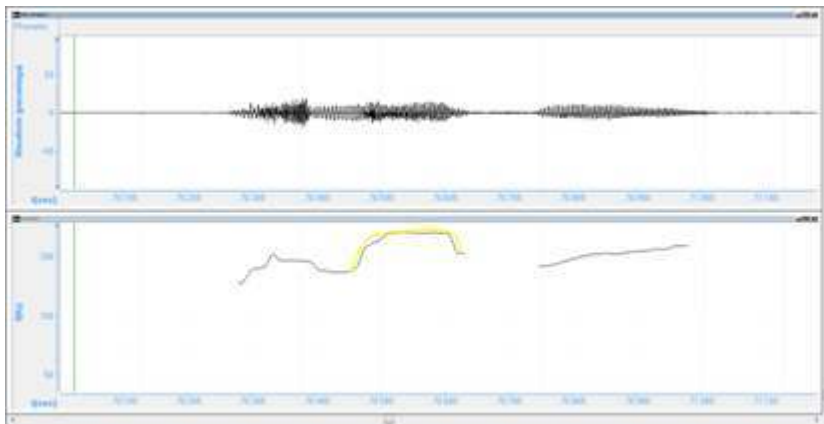
- 19 Cette diversité, naturellement ancrée dans la réalisation effective des schémas intonatifs qui ne peut qu'échapper au modèle figé de la courbe intonative idéale, nécessite d'être prise en compte et peut être appréhendée par la mesure de la différence entre les points bas de départ et d'arrivée. Cette différence peut être liée à différents éléments : la suite du propos et la réalisation prosodique qu'elle suppose, la présence au contraire d'une pause silencieuse, certains effets microprosodiques (Di Cristo, 1985), voire des effets stylistiques individuels. Quelles que soient les raisons pouvant expliquer la diversité du phénomène, celle-ci n'altère pas le fait lui-même, à savoir la réalisation et la perception potentielle de la proéminence prosodique associée à l'éminence gestuo-vocale globale.

20 *Le plateau mélodique gaullien*

- 21 On trouve chez De Gaulle, la production de « plateaux hauts » de la fréquence fondamentale dans le cadre de ces phénomènes d'éminences, qui consiste en un allongement et une tenue de la hauteur (4 cas sur 10 considérés, voir figures 6 et 7).



**FIGURE 6** : Corpus De Gaulle, oscillogramme et détection de la fréquence fondamentale pour l'extrait : « forces **VIVES** de n/ »



**FIGURE 7** : Corpus De Gaulle, oscillogramme et détection de la fréquence fondamentale pour l'extrait : « c'est **BEAU**coup »

- 22 Ces plateaux donnent cette impression de théâtralité et de solennité que l'on a à l'écoute de cet orateur. Liés à l'emphase, avec une dimension quasi « lyrique », ils sont certes associés à la personnalité du locuteur, sa situation de chef de l'état, ainsi que la situation précise de production d'un discours officiel, mais aussi à une époque.

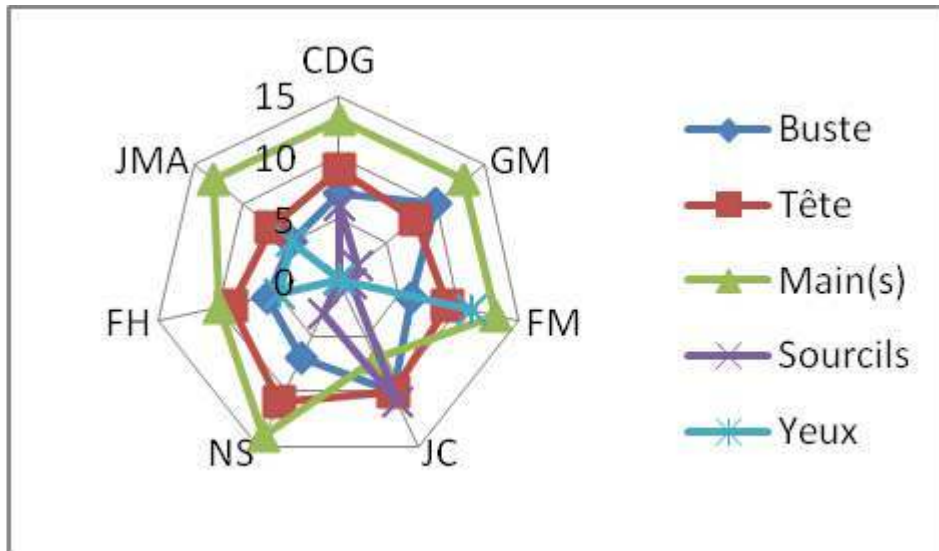
### 3.2. Paramètres kinésiques

23 *Tendances générales*

- 24 Des paramètres kinésiques sont donc mis en œuvre lors de ces proéminences intonatives (avec une moyenne de 2,7 composantes kinésiques par proéminence, pour l'ensemble de notre corpus), mais ils varient pour chaque locuteur par la diversité de ces paramètres, leurs quantités, voire leurs trajectoires et places par rapport à la courbe intonative. Certains locuteurs utilisent beaucoup d'activité kinésique, d'autres peu, mais surtout on retrouve des styles individuels à travers le choix de ces paramètres. La figure 8 permet de



visualiser les paramètres kinésiques utilisés par chaque locuteur et également les tendances générales pour l'utilisation des paramètres.



**FIGURE 8** : profil de l'utilisation des paramètres kinésiques (présentés ici par les tracés colorés), par locuteur (présenté ici par ses initiales).

25 Nous pouvons remarquer avec la figure 8 que si les mouvements des mains (les deux ou parfois une seule), tête et buste (utilisés certes diversement suivant les locuteurs, voir également figure 9) dominent le graphique et sont ainsi représentatifs de l'activité globale liée aux éminences gestuo-vocales, les paramètres yeux (en l'occurrence les clignements d'yeux) et sourcils (élévations, montées-descentes ou froncements) vont être eux davantage représentatifs de certains comportements discursifs spécifiques (figure 8 et tableau 3).



**FIGURE 9** : Photos extraites des vidéos de corpus, images caractéristiques des mouvements des mains, et positionnement du buste et de la tête chez les politiques étudiés (de gauche à droite : De Gaulle, Marchais, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande, Ayrault)

	Buste	Tête	Main(s)	Sourcils	Yeux	Total gestes/politique
De Gaulle	6	8	9	5	0	28
Marchais	10	8	10	2	0	30
Mitterrand	6	9	8	2	9	34
Chirac	9	10	7	9	0	35
Sarkozy	7	9	9	2	0	27
Hollande	6	9	7	0	5	27
Ayrault	5	7	10	0	5	27

Total par paramètre	49	60	60	20	19	
---------------------	----	----	----	----	----	--

**TABLEAU 3** : Nombre de mouvements (simples ou complexes) des différents paramètres kinésiques par locuteur, et totaux par paramètre.

- 26 Le mouvement gestuel dispose de fonctions, quelles que soient son amplitude et la nature du paramètre mis en jeu, mais le style véhiculé par le locuteur n'est pas nécessairement fonction de la quantité de gestes (telle que mentionnée au tableau 3). En effet, pour ces cas d'éminences, nous voyons que la même quantité totale de gestes est mise en œuvre par Sarkozy (considéré comme très mobile), Hollande (plus placide) et Ayrault (plus désordonné dans sa gestuelle). Si le chiffre exact est bien sûr un hasard, il révèle malgré tout une tendance qui doit alors être reconsidérée à travers les questions de nature précise des paramètres kinésiques, et de leur relation avec la vocalité.
- 27 **Gestes ouverts ou fermés.**
- 28 Les politiques utilisent essentiellement des formes « ouvertes » du geste, c'est-à-dire une gestualité orientée vers l'auditoire, vers l'avant, vers la caméra et/ou vers les interlocuteurs, mais on notera toutefois des formes « fermées », avec une orientation vers soi (voir figure 10). Ces formes fermées peuvent être utilisées à propos, dans le but de montrer son implication personnelle par exemple (en orientant les gestes vers soi...), mais en cas de surcharge elles peuvent avoir un impact négatif sur l'expression.



**FIGURE 10** : Corpus Ayrault, texte de l'extrait : « fond », photos extraites de la vidéo, il s'agit de 4 images successives, on peut observer la posture fermée avec la tête baissée, les doigts repliés, les yeux qui se ferment, associée à la faible amplitude du mouvement et son absence de précision (dès la 4<sup>ème</sup> image, les mains commencent à remonter).

- 29 Nous observons chez Ayrault, une dominance des configurations de gestes repliés vers soi (figure 10) dans 6 cas sur 10, et globalement des changements de trajectoire très fréquents dans tous les cas considérés (voir figure 14). L'ensemble donne un effet désordonné à la gestualité, et, si ce type de fermeture kinésique dans l'attitude peut être interprété comme une expression de modestie dans la communication (Guaïtella, 1991, 1995, 2013), suivant la situation elle peut être perçue comme une marque de faiblesse, une faillance au niveau de la logique de l'individu, qui, étant en situation de pouvoir, n'exprime pas une réelle intention de communiquer.
- 30 **Le clignement mitterrandien**
- 31 Chez Mitterrand, et dans une moindre mesure chez Hollande et Ayrault, des clignements d'yeux sont produits avec une valeur de marquage kinésique accentuel, dans 9 cas sur 10 chez Mitterrand (dont un cas qui consiste en un triple clignement), et dans 5 cas sur 10

pour Hollande, de même que pour Ayrault, alors que cette activité du paramètre n'a été trouvée dans aucun des cas observés chez nos autres locuteurs.



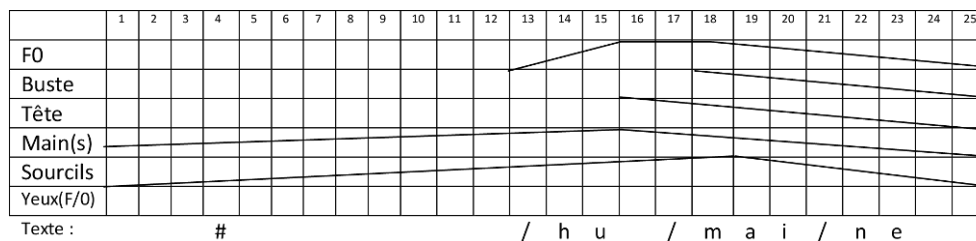
**FIGURE 11** : Corpus Mitterrand, extrait « cœur », photos extraites de la vidéo, 6 images successives, on peut observer le positionnement du clignement d'yeux à l'attaque (et synchronisé avec l'occlusion labiale du /k/) de la syllabe marquée, on notera également la position ouverte des mains, dont l'ouverture s'accroît très progressivement, ainsi que le mouvement de tête vers la droite, le tout de moindre amplitude.

- 32 Ce marquage kinésique s'est développé semble-t-il chez les socialistes au pouvoir comme un effet de style récurrent, puisque qu'on le trouve également régulièrement chez Hollande et Ayrault. On notera toutefois la différence entre les figures 10 et 11, notamment le positionnement initial par rapport à l'éminence discursive du clignement chez Mitterrand et le positionnement final par contre chez Ayrault.

### 3.3. La relation geste et voix

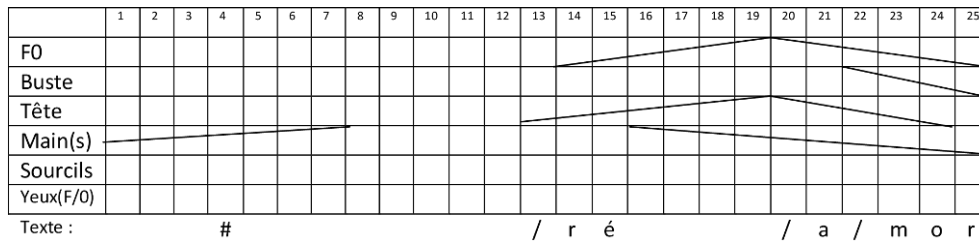
#### 33 *Tendances générales*

- 34 La production des paramètres kinésiques suit de façon globale la forme des variations mélodiques pendant les éminences.
- 35 Dans l'exemple ci-dessous - il s'agit d'un extrait du corpus De Gaulle avec un plateau mélodique caractéristique du style de ce locuteur - les paramètres kinésiques se répartissent le marquage des différentes phases du plateau. On voit, retracé dans la grille multiparamétrique (figure 12), le fait que les mains s'associent à la montée de la mélodie, ainsi que les sourcils (mais pour ceux-ci jusqu'à la fin du plateau), tandis que la tête va marquer le début du plateau, et le buste (associé alors aux sourcils) va s'associer à la descente mélodique.



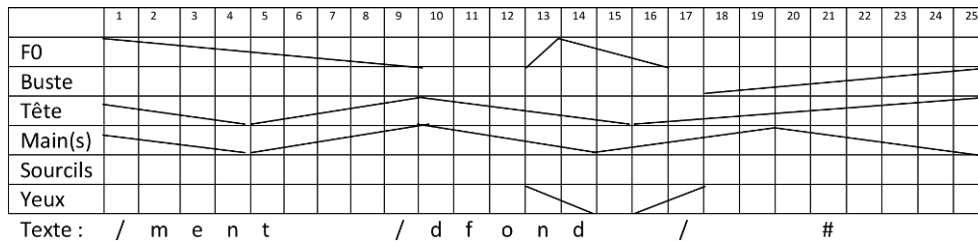
**FIGURE 12** : Extrait du corpus de Ch. De Gaulle, le texte prononcé est « humaine », le procédé est emphatique. Cette grille multiparamétrique (Guaitella 1991, 1995) montre, dans un découpage image par image, l'évolution dans leurs trajectoires vers le haut et vers le bas des paramètres de fréquence fondamentale de la voix et de mouvements du buste, de la tête, des mains et des sourcils (pas d'activité des yeux dans ce cas). Les paramètres sont présentés dans leur synchronisation, et le texte prononcé est indiqué en dessous de la grille et également localisé temporellement.

- 36 Chaque paramètre gestuel joue son rôle spécifique, mais tous se synchronisent dans le cadre mis en place par la production vocale.
- 37 *L'activité sur les pauses*
- 38 Il existe, dans certains cas, de la gestualité produite en dehors de la zone temporelle d'une courbe remarquable de l'intonation, mais à proximité de celle-ci. Le plus souvent ces cas sont associés à une pause silencieuse comme pour favoriser la mise en relief du propos tenu (voir figure 13), mais aussi cela peut être lié à une phase d'hésitation.



**FIGURE 13 :** Extrait du corpus de N. Sarkozy, le texte prononcé est « réamor(ce) », le procédé est emphatique et focalisateur. Cette grille multiparamétrique (Guaitella 1991, 1995) montre, dans un découpage image par image, l'évolution dans leurs trajectoires vers le haut et vers le bas des paramètres de fréquence fondamentale de la voix et de mouvements du buste, de la tête et des mains (pas d'activité des yeux ni des sourcils dans ce cas). Les paramètres sont présentés dans leur synchronisation, et le texte prononcé est indiqué en dessous de la grille et également localisé temporellement.

- 39 Dans l'exemple ci-dessus, la gestualité présente sur la pause silencieuse précédant le terme « réamorcer » peut avoir une fonction liée à la recherche du terme verbal qui va être employé, mais le plus probable est qu'elle prépare la mise en valeur de ce qui va être dit. Avec la grille multiparamétrique nous disposons d'une stylisation des gestes produits alors par Sarkozy - élévation des mains sur la pause, arrêt du mouvement, puis abaissement des mains sur le mot prononcé - l'ensemble, y compris le silence de la pause, évoquant directement un mouvement de réamorçage comme indiqué dans l'expression utilisée, a une valeur iconique (Guaitella, 2014).
- 40 *Les « déphasages » ?*
- 41 Le phénomène de gestualité sur une pause silencieuse est à différencier des cas de déphasage de la fréquence fondamentale et des gestes (Guaitella, 2014). Nous entendons par « déphasage » le fait que la localisation temporelle des événements paramétriques gestuels et vocaux ne ferait pas l'objet de synchronisation.
- 42 Nous avons fait l'hypothèse que le lien entre le geste et la voix était motivé par des contraintes d'ordre synergique et d'expressivité (notamment : Cavé *et al.*, 2002 ; Guaitella *et al.*, 2009 ; Guaitella, 2013), et donnait lieu à la manifestation observable d'une synchronisation temporelle des événements gestuels et vocaux. Nous avons toutefois observé la capacité de ce lien à se dissoudre et à se dissocier lors des phases d'hésitation (Guaitella, 1996, 1999, 2013). En effet, ces phases peuvent amener à une recrudescence d'activité kinésique alors que la voix va produire une « hésitation vocale » (transcrite généralement par « heu », ou par l'allongement d'une voyelle incluse dans le discours verbal) dont la fréquence fondamentale est plate et déclinante (Duez, 2001 ; Guaitella, 1991, 1996 ; O'Shaughnessy, 1992). Dans ces cas, des gestes vont être initiés, changer de sens, s'arrêter, de façon désordonnée et désynchronisée les uns par rapport aux autres, et également en absence de synchronisation avec des événements vocaux qui vont eux présenter une stabilité de mouvement continu et déclinant (en intensité et fréquence fondamentale).
- 43 Les cas observés chez Ayrault s'apparentent à ce phénomène mais s'en détachent par plusieurs aspects : il n'y a pas une réelle désynchronisation du geste et de la voix (voir figure 14) mais les effets synchronisés sont mélangés en quelque sorte à toute une production kinésique plus dense qui peut brouiller la perception même des effets synchronisés.



**FIGURE 14 :** Extrait du corpus de J.M. Ayrault, le texte prononcé est « (change)ment d(e) fond », le procédé est emphatique. Cette grille multiparamétrique (Guaïtella 1991, 1995) montre, dans un découpage image par image, l'évolution dans leurs trajectoires vers le haut et vers le bas des paramètres de fréquence fondamentale de la voix et de mouvements du buste, de la tête, des mains et des yeux (pas d'activité des sourcils dans ce cas). Les paramètres sont présentés dans leur synchronisation, et le texte prononcé est indiqué en dessous de la grille et également localisé temporellement.

- 44 Nous pouvons noter également avec l'exemple de la figure 14, que le locuteur produit un mouvement kinésique global bas/haut pendant le mouvement mélodique haut/bas (cette configuration précise se présente dans 7 cas sur 10 étudiés pour Ayrault), ce qui constitue clairement une inversion de la forme et crée un schéma d'attitude spécifique en lien avec les gestes de fermeture observés chez ce locuteur (voir notamment pour ces schémas d'attitude Guaïtella, 1991, 1995).
- 45 La synchronisation d'action entre gestualité et vocalité, spécialement dans les moments très marqués du discours, mais aussi la mise en valeur, par la présence juxtaposée d'une pause silencieuse ou par un temps d'arrêt dans l'activité kinésique, semblent bien être les bases pour qu'un comportement discursif soit perçu comme efficace et non pas défaillant.

## 4. Discussion et conclusion

- 46 Les résultats montrent que, au-delà des styles et de leur connotation d'époque, si les politiques semblent plus ou moins crédibles auprès de leur électorat, un lien peut être fait avec leur capacité à faire concorder et mettre en valeur proéminences intonatives et activités kinésiques dans l'expression des faits marquants de leurs discours (voir notamment Beattie *et al.*, 1982), à savoir l'importance accordée à l'expression affective ou plus spécifiquement informative. Cette coordination peut être une question de temporalité ou une question de cohérence entre le geste et la voix.
- 47 Les dimensions d'emphase (plus affective) ou de focalisation (plus informative), ne semblent pas pouvoir être différenciées que ce soit sur la base des formes et valeurs de la courbe intonative, ou des paramètres kinésiques associés. Il s'agit bien d'un marquage spécifique, mais les dimensions et connotations sémantiques de ce marquage font appel au contexte et au contenu verbal pour être précisées.
- 48 Si l'on considère la signification de l'emphase et de la focalisation, à savoir qu'il s'agit de moments d'investissement qui doivent être spécialement importants pour le locuteur - là où une information nouvelle et/ou très précise est donnée, ou bien là où une émotion particulière visant à toucher l'interlocuteur est exprimée - il n'est pas étonnant alors que ces moments puissent être à la fois représentatifs du style du locuteur, voire même les moments les plus représentatifs car ce sont ceux-là qui doivent être les plus marquants et déterminants pour l'interlocuteur, et également les moments cruciaux pour une éventuelle faille dans la performance. En effet, c'est de ces moments particulièrement

marqués que l'auditoire va se souvenir en priorité - en raison donc de leur marquage spécifique, mais aussi de leur lien avec un élément verbal informatif important ou avec l'investissement émotionnel particulier d'un individu politique, dont la place sociale est importante en soi.

- 49 Ce phénomène est donc un point clé, un pivot, pour la création du style de l'orateur, et pour la réussite de son audience : ce moment du discours est à réussir plus que tout autre, et ce qui va y être réalisé sera remarqué comme représentatif du style.
- 50 Ainsi que l'a montré Duez (1999), le pouvoir permet de s'accorder davantage de temps de pause et silence, et cela permet également une meilleure mise en relief des moments discursifs importants. Nous l'avons vu avec l'exemple extrait du corpus Sarkozy (figure 15) où le temps de pause silencieuse précédant l'éminence discursive va mettre cette dernière en valeur de différentes manières : mise en place du geste à valeur iconique, mise en scène contrastive de l'effet discursif, et effet suspensif retenant l'attention.
- 51 Le fait de brouiller les éminences par une surcharge d'activité gestuelle comme le fait Ayrault, nuit par contre à leur impact. Leur réalisation prosodique et leur synchronisation intrinsèque ne paraît pas poser problème chez ce locuteur, mais c'est plutôt la quantité donc des gestes - assimilable à une gesticulation d'hésitation -, et leur qualité de gestes essentiellement « fermés » qui nuit à ses performances d'orateur. Comme nous l'avons souligné en introduction, il s'agit bien de faillance car il n'est pas aisé de situer si le problème d'expression est d'ordre général ou plutôt conditionné par le contexte de production, le locuteur étant tout à fait apte à mettre en valeur ses éminences discursives lorsque le sujet est facilitant pour lui.
- 52 Dans un autre ordre d'idée, et même si l'on peut retrouver occasionnellement le contour mélodique de type « plateau haut » de De Gaulle chez d'autres politiques dans le même type de situation, cela va être plus rare d'une part, et d'un registre moins haut et d'une durée plus brève d'autre part. En abuser comme le fait De Gaulle ne donnerait pas actuellement une réelle image de crédibilité. Le contexte a changé, l'homme politique, tout comme la fonction présidentielle, mais également le discours officiel télévisé, font l'objet d'un moindre respect, et se livrent à des « fantaisies » mélodiques qui rajoutent de l'emphase et de la théâtralité peut être à double tranchant : en imposer davantage à son auditoire comme du temps de De Gaulle, ou être moqué par le côté exagérément lyrique de la prestation. Un procédé peut être tout à fait adapté dans un contexte (au sens large) donné, mais ne pas correspondre à un savoir-faire dans un autre.
- 53 Ainsi le clignement d'yeux de Mitterrand repris probablement de façon non consciente par d'autres politiciens de son bord, ne semble pas fonctionner avec ceux-ci de la même manière. Si le clignement d'yeux est un fait de fermeture dans l'activité kinésique, et s'il est généralement associé à des phases de retrait de l'interactivité, et plus spécialement des moments d'hésitation, Mitterrand parvient, dans son style spécifique, à utiliser ce paramètre kinésique pour le transformer en un fonctionnement accentuel subtil. Des imitateurs, et plus spécialement Thierry Le Luron, s'étaient d'ailleurs emparés de cette caractéristique pour en faire la spécialité de leur imitation de Mitterrand. Si celui-ci donne un effet stylistique d'hésitation, il est en fait un marquage accentuel original, repérable à sa localisation par synchronisation avec les autres marqueurs accentuels.
- 54 Le phénomène « d'éminence » contribue donc à créer le style discursif oral des hommes politiques et constitue un moment privilégié d'observation de ce style, car son rôle est

déterminant dans le savoir-faire discursif et sa réalisation permet d'accroître ou non la crédibilité du locuteur.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Bateson, G. (1972) *Steps to an Ecology of Mind : Collected Essays in Anthropology, Psychiatry, Evolution and Epistemology*, University of Chicago Press.
- Beattie, G.W., Cutler, A. & Pearson, M. (1982) Why is Mrs Thatcher interrupted so often ? *Nature*, Vol. 300, 23/30, 744-747.
- Birdwhistell, R.L. (1970) *Kinesics and context*, University of Pennsylvania Press.
- Bolinger, D.L. (1985) *Intonation and its parts*, Edward Arnold.
- Brazil, D. (1985) Phonology : Intonation in Discourse, in : T.A. Van Dijk, *Handbook of discourse analysis*, Vol. 2 Dimensions of Discourse, 57-75, Academic Press.
- Brown, G. (1983) Prosodic Structure and the Given/New Distinction, in : A. Cutler, D.R. Ladd (eds), *Prosody : Models and Measurements*, 67-77, Springer-Verlag.
- Cavé, C., Guaitella, I., Bertrand, R., Santi, S., Harlay, F. & Espesser, R. (1996) About the relationships between eyebrow movements and f0 variations. In H.T. Bunnell & W. Isardi (eds), *Proceedings of the 4<sup>th</sup> International Conference on Spoken Language Processing*, Philadelphia, 2175-8.
- Cavé, C., Guaitella, I. & Santi, S. (2002) Eyebrow movements and voice variations in dialogue situations. In J.H.L. Hansen & B. Pellom (eds), *Proceedings of the 7<sup>th</sup> International Conference on Spoken Language Processing*, Denver, 2353-6.
- Condon, W.S. (1976) An analysis of behavioral organisation, *Sign Language Studies*, 13, 285-318.
- Delattre, P. (1966) Les dix intonations de base du français, *The French Review*, vol 40, n° 1, 1-14.
- Di Cristo, A. (1985) *De la microprosodie à l'intonosyntaxe*, 2 vol., Université de Provence.
- Ducrot, O. (1972) *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*. Hermann.
- Duez, D. (1999) La fonction symbolique des pauses dans la parole de l'homme politique, *Faits de Langues*, n° 13, 91-97.
- Duez D., 2001, « Caractéristiques acoustiques et phonétiques des pauses remplies dans la conversation en français », *TIPA*, vol. 20, 31-48.
- Fónagy, I. (2003) Des fonctions de l'intonation : Essai de synthèse, Flambeau, *Revue Annuelle de la Section Française, Université des Langues Etrangères de Tokyo*, 29, 1-20.
- Guaitella, I. (1991) *Comparaison critique du rythme de la lecture oralisée et de la parole spontanée*. Thèse de Doctorat, Université de Provence, Aix-en-Provence.
- Guaitella, I. (1995) Mélodie du geste, mimique vocale ? *Semiotica* 103 (3/4), 253-76.
- Guaitella, I. (1996) Analyse prosodique des hésitations vocales: propositions pour un modèle rythmique, *Revue de Phonétique Appliquée*, n°118-119, 113-44.

- Guaïtella, I. (1999) Rhythm in speech : what rhythmic organizations reveal about cognitive processes in spontaneous speech production versus reading aloud , *Journal of Pragmatics* 31, 509-23.
- Guaïtella, I. (2013) *Le langage sans frontières. Nouvelles approches pour l'étude de la communication*, l'Harmattan, Paris.
- Guaïtella, I. (2014) Les gestes de pause et d'hésitation dans le discours politique. Colloque de Pausologie, Praxiling, Montpellier, octobre 2014.
- Guaïtella, I., Cavé, C. & Santi, S. (1993) Relations entre geste et voix : le cas des sourcils et de la fréquence fondamentale. *Images et langages : Multimodalité et modélisation cognitive. Actes du colloque interdisciplinaire du CNRS*, Paris, 261-8.
- Guaïtella, I., Lagrue, B. & Santi, S. (2008) Couleurs et habillages politiques - le cas de la campagne présidentielle 2007. *Actes, Colloque Couleurs sur le Corps CNRS*, Paris, p. 51-52.
- Guaïtella, I., Santi, S., Lagrue, B. & Cavé, C. (2009) Are eyebrow movements linked to voice variations and turn-taking in dialogue? An experimental investigation. *Language and Speech*, 52 (2/3), 207-22.
- Martin, Ph. (2009) *Intonation du français, mesures, théories, modèles*, Armand Colin, Paris.
- O'Shaughnessy D.D., 1992, Recognition of hesitations in spontaneous speech, *IEEE, ICASP*, 521-4.
- Portes, C. & Reyle, U. (2014) The meaning of French implication contour in conversation. In: Campbell, Gibbon, Hirst (eds) : *Speech Prosody 7*, Dublin, 413-7.
- Prieto, L. (1975) *Pertinence et pratique. Essai de sémiologie*. Editions de Minuit.

## ANNEXES

### Abridged English version

Our study deals with emphasis and focalization in political discourse through the study of prosodic prominences and their synchronization with gestural activity (Birdwhistell, 1970 ; Condon, 1976 ; Bolinger, 1985 ; Guaïtella 2013).

The corpus is composed of discourses or interviews of politicians, who differ in their political roles and their personal and/or socio-historical speech styles. Emphatic behaviors are linked not only to the political personalities, but also to the historical context (Guaïtella & al. 2008).

From the fundamental frequency curve analysis, we observed the same quantity of intonative variations for seven speakers (French politicians: De Gaulle, Marchais, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande, Ayrault). These up and down f0 variations are particularly important in the context of the mean register of the speakers. They are associated with either emotional expression (emphasis) or more informative verbal item (focalization).



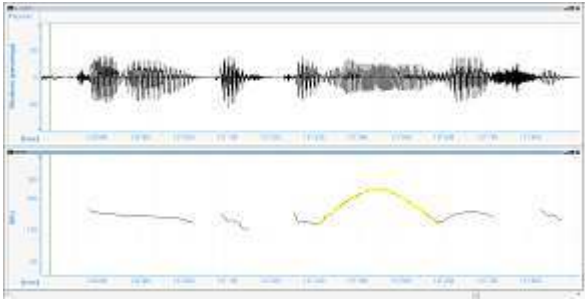


Figure 1 : Corpus Ayrault « commune par commune nous inci(tons) », oscillogram and f0 detection.

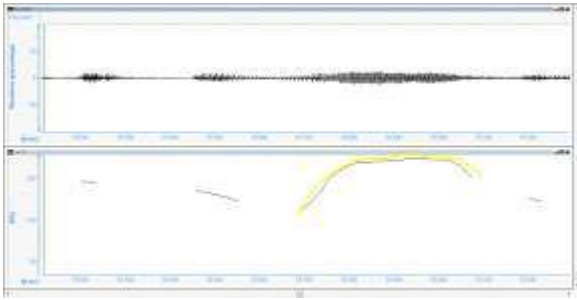


Figure 2 : Corpus De Gaulle « forces vives de n/ » oscillogram and f0 detection - exemple of melodic plateau.

These prosodic variations are associated with kinesic parameters (chest, head, hands, eyebrows, eyes). We also consider if a pause plays a part in these contexts (Duez, 1999).



Figure 3 : representative hand movements, and chest and head postures.

From left to right : De Gaulle, Marchais, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande, Ayrault.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
F0																									
Chest																									
Head																									
Hand(s)																									
Eyebrows																									
Eyes (close/open)																									
Speech				#										/	r	é				/	a	/	m	o	r

Figure 4 : Sarkozy corpus. « #réamorcer ».

Multiparametric grid (Guaïtella 1991, 1995): schematization of the f0 variations and kinesic movements.

The results show that there are individual stylistic specificities in the gesturo-vocal prominences realization (melodic plateau for de Gaulle, or eye closing and opening in different contexts for Mitterrand...), but also that the general tendency to associate voice and gesture in coherent organization in case of focalization and emphasis, is a reference to determine the discursive ability and the credibility of politicians (Guaïtella, 2014, see also Beattie & al. 1982).

## RÉSUMÉS

Nous définissons le phénomène « d'éminence » comme la manifestation prosodique et kinésique de la focalisation et de l'emphase discursives, dans le cadre, ici, du discours politique. Le corpus est constitué de cas sélectionnés à partir de la forme ascendante-descendante de la courbe de fréquence fondamentale, et issus de discours ou d'entrevues officiels et médiatisés de 7 hommes politiques de statuts et époques différents. Suite à la mise en relation de la mélodie avec les composantes kinésiques considérées dans cette étude, nous observons le fonctionnement des paramètres pour la réalisation de ces éminences et également des particularités stylistiques, telles que les « plateaux hauts » de la mélodie chez De Gaulle, les clignements oculaires à valeur accentuelle chez Mitterrand, ou encore les fermetures des gestes d'Ayrault... Outre l'exposé des tendances générales et des spécificités individuelles que nous avons pu relever, nous tentons de voir dans quelle mesure ces éminences sont révélatrices du style discursif, et des capacités du locuteur à réussir ou non sa performance de communication. Les résultats montrent que, au-delà des styles et de leurs connotations, si les hommes politiques semblent plus ou moins crédibles auprès de leur électorat, un lien peut être fait avec leur capacité à associer et mettre en valeur, de façon cohérente, proéminences intonatives, activités kinésiques et expression des faits marquants de leurs discours.

See annex

## INDEX

**Mots-clés** : gestuo-vocal, fréquence fondamentale, gestuelle, focalisation, emphase

**Keywords** : gesturo-vocal, fundamental frequency, gestures, focalization, emphasis

## AUTEUR

**ISABELLE GUAÏTELLA**

Aix-Marseille Université, CNRS, Laboratoire Parole et Langage, UMR 7309, France

isabelle.guaitella@lpl-aix.fr